

### Compte-rendu du 33<sup>e</sup> colloque annuel du GERAS, 15-17 mars, Université Stendhal, Grenoble 3

Dan FROST

Le GERAS<sup>1</sup> est sans doute notre association amie la plus proche. C'est donc un plaisir et un honneur de pouvoir représenter l'APLIUT à son colloque annuel. On y retrouve non seulement les mêmes thèmes de travail et les mêmes problématiques de recherche, mais aussi des collègues et des amis, et bon nombre d'APLIUTiens. Certes, l'objet d'étude du GERAS est l'anglais de spécialité et non les autres langues qui sont représentées à l'APLIUT, mais cette année nous avons pu entendre des intervenants de nombreux pays, comme l'Italie, l'Espagne et même le Brésil. Le thème du colloque, « nouveaux visages de l'anglais de spécialité ; objectifs, domaines, approches et outils de demain », a permis à tous, enseignants-chercheurs et praticiens, d'y trouver leur compte.

Le jeudi matin, comme toujours, fut consacré aux rencontres doctorales et le congrès proprement dit a démarré après le déjeuner avec la séance inaugurale et la première conférence plénière intitulée « *Past, present and future of ESP<sup>2</sup> in Spain* ». Cette conférence, présentée par deux collègues hispanophones (Guadalupe Aguado, de l'Université Polytechnique de Madrid et Vice-Présidente de l'AELFE<sup>3</sup>, et Alejandro Cuardo Fuentes, de l'Université d'Extremadura, en Espagne) témoigne du caractère international du colloque. Après les ateliers (trois salles en parallèle, cinq ateliers dans chaque salle), nous avons eu le plaisir de voir Thora Van Male recevoir le Prix Dumézil de l'Académie Française pour son dernier ouvrage, *Liaisons Généreuses* (Editions Arléa, Paris). Thora est bien connue des APLIUTiens car elle a donné une conférence au 31<sup>e</sup> congrès de l'APLIUT à Dijon en 2009, lors de la sortie de son livre, consacré aux iconophores. Cette fois-ci, avec son érudition et son humour habituels, Thora s'est penchée sur les emprunts de la langue française qui ont enrichi l'anglais.

Le vendredi a été une journée bien remplie : 18 ateliers, deux conférences plénières et l'assemblée générale. Les ateliers du GERAS se divisent *grosso modo* en deux catégories : ceux qui sont plus axés sur la recherche (en discours de spécialité essentiellement) et ceux qui sont ancrés dans les pratiques pédagogiques. La première conférence, en fin de matinée, était présentée par le Dr Gilberto Diaz Santos de l'Université de la Havane et s'intitulait « *Developing practices in EAP: from a juggling act to an interdisciplinary, integrative and humanistic approach* ». Le Dr Diaz Santos est passionné par son sujet et son côté créatif est très présent dans son approche de l'enseignement et de la recherche. En effet, il a été l'un des pionniers de la FASP<sup>4</sup> et s'intéresse actuellement au cinéma comme outil pédagogique ; d'ailleurs il vient de tourner son premier documentaire... Le dernier conférencier, Julio Gimenez, de l'Université de Nottingham en Angleterre (encore un hispanophone, même s'il travaille en Angleterre), nous a parlé de ses recherches, essentiellement sur l'analyse de courriels des sociétés multinationales. Sa conférence était intitulée « *Research in electronically-mediated communication in professional contexts: Revisiting the past, preparing for the future* ». En effet, il a une longue

---

<sup>1</sup> Groupe d'Etude et de Recherche en Anglais de Spécialité.

<sup>2</sup> ESP : English for Specific Purposes (anglais de spécialité).

<sup>3</sup> Asociación Europea de Lenguas para Fines Específicos (Association européenne pour les langues de spécialité).

<sup>4</sup> La fiction à substrat professionnel.

expérience dans ce domaine, ayant travaillé dans les affaires internationales avant de devenir chercheur. La journée de vendredi s'est terminée par l'assemblée générale. Jean-Claude Bertin (président), Philippe Millot (trésorier) et Michel Van Der Yeught (rédacteur en chef d'*ASp*, la revue du GERAS) ont présenté leurs rapports d'activité et, comme l'a dit Jean-Claude, c'est une équipe qui marche bien ! En effet, depuis cinq ans, le nombre d'adhérents au GERAS a plus que doublé et le nombre et la variété des congressistes témoignent de la bonne santé de l'association. La bonne santé du GERAS est en partie due au fait que le secteur LANSAD se porte bien, dans le sens où de plus en plus de postes d'enseignants et d'enseignants-chercheurs sont publiés dans ce secteur par les universités. Pourtant il y a un bémol qui a été évoqué plus d'une fois pendant le congrès, à savoir le manque de formation professionnelle en LANSAD. Jean-Claude a terminé avec un appel à la création de formations dans le domaine, en citant l'exemple du Master LANSAD à l'Université du Havre.

Le samedi matin fut consacré, comme il est de coutume aux colloques du GERAS, aux « GT » (groupes de travail). Cette année a vu la création d'un nouveau groupe, s'intitulant « didactique », animé par Cédric Sarré. Les trois autres GT sont : « économie », « santé » et « sciences & académiA ». Enfin la cérémonie de clôture fut l'occasion de revenir sur la santé de l'association et les enjeux pour le secteur LANSAD évoqués lors de l'assemblée générale, mais aussi de remercier les organisateurs pour ce colloque très réussi. Je ferai donc la même chose : merci au président et aux autres membres du conseil d'administration, mais surtout à l'équipe organisatrice : à Shaeda Isani et à ses collègues de l'Université de Grenoble.

Le prochain colloque aura lieu à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan du 21 au 23 mars 2013.